



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## Universitätsbibliothek Paderborn

**Censvra Sacrae Facultatis Theologiae Parisiensis, In  
Librum cui titulus est: La Défense de l'authorité de N. S.  
P. le Pape, ..., contre les erreurs de ce temps, Par Iacques  
De Vernant, à Mets, 1658**

**Université <Paris> / Faculté de Théologie**

**Parisiis, 1665**

Des articles de la Sacrée Faculté contre la doctrine de Luther. Ex articulis  
Sacrae Facultatis contrà Lutheri doctrinam.

**urn:nbn:de:hbz:466:1-14744**

Septième  
proposition  
de Jacques  
de Vernant.

p. 241 Sa réponse a esté lèuëe, & approuvée par les Theologiens de Paris; d'où nous inferons qu'ils tiennent pour constant que cette doctrine est conforme à la commune croiance de l'Eglise, & aux sentimens de tous les Catholiques, on ne peut dire le contraire sans faire injure à la plus celebre Faculté du monde, car c'est l'accuser d'avoir manqué de connoissance, ou de zele, pour maintenir les veritez Chrestiennes, s'il est vray que par les paroles de nostre Seigneur Iesus Christ à saint Pierre, il soit necessaire de croire que l'infailibilité est promise à tout le Corps de l'Eglise, non pas à la personne du Prince des Apostres.

## C E N S U R E.

## C E N S U R A.

\* an. 1542.  
art. 18. 19.  
22. 23.  
\* an. 1663.  
art. 4. 5. &  
6.

Cette proposition impose à la sacrée Faculté, qui a expliqué sa pensée dans les articles contre Luther, & dans la Declaration qu'elle a faite au Roy tres-Chrestien, l'année 1663.

*Hec propositio imponit Sacrae Facultati, quae mentem suam aperuit in articulis contra Lutherum\* & in declaratione facta apud Regem Christianissimum\* anno 1663.*

*Des articles de la Sacrée Faculté contre la doctrine de Luther.*

*Ex articulis Sacrae Facultatis contra Lutheri doctrinam.*

10. Martij  
3542.

Art. 18. Chaque Chrétien est obligé de croire fermement qu'il y a en terre une Eglise universelle visible, laquelle ne peut errer en la Foy & bonnes mœurs, & à laquelle sont obligez d'obeir tous les fideles en ce qui concerne la Foy & les bonnes mœurs.

art. 19. Que s'il arrive quelque doute, ou quelque controverse touchant les saintes Ecritures, la definition & la determination en appartient à ladite Eglise.

art. 20. Il est aussi certain qu'il y a plusieurs choses qui ne sont pas expressement & specialement contenuës dans les saintes Ecritures, qu'il faut neantmoins croire, & de necessité recevoir par la Tradition de l'Eglise.

art. 21. Il faut croire de la mesme certitude de verité, que la puissance d'excommunier est de droit divin, immediatement oütoyé par Iesus-Christ à son

18. art. Tenetur & quilibet Christianus firmiter credere unam esse in terris universalem Ecclesiam visibilem quae in fide & moribus errare non potest, qui omnes fideles in his quae sunt fidei & morum obedire adstringuntur.

19. art. Quod si quid in Scripturis sacris controversa aut dubij oriatur ad praefatam Ecclesiam desinire spectat & determinare.

20. art. Est & certum, multa esse credenda, quae non sunt expresse & speciatim tradita in Scripturis sacris: quae tamen per traditionem Ecclesiae sunt necessariò recipienda.

21. art. Eodem veritatis firmitate recipiendum, potestatem excommunicandi esse de jure divino immediatè à Christo Ecclesiae concessam



*cessam: & ob id magnoperè timendas esse censuras Ecclesiasticas.*

Eglise, & c'est pour cela que les Censures Ecclesiastiques sont grandement à craindre.

22. *art. Certum est Concilium generale legitime congregatum, uniuersalem representans Ecclesiam in fidei & morum determinationibus errare non posse.*

art. 22. Il est aussi certain que le Concile general legitiment assemblé, representant l'Eglise universelle, ne peut errer dans les determinations de la Foy & des bonnes mœurs.

23. *art. Nec minus certum est unum esse iure diuino Summum in Ecclesia Christi militante Pontificem, cui omnes Christiani parere tenentur, qui quidem potestatem habet & indulgentias conferendi.*

art. 23. Il n'est pas moins certain, que de droit diuin il y a dans l'Eglise militante de Iesus-Christ, un Grand Pontife, auquel tous les Chrétiens sont tenus d'obeïr, & qui a aussi la puissance de conferer des Indulgences.

EXTRAIT DES REGISTRES DE PARLEMENT.

CE jour les Gens du Roy, Maistre Denys Talon Aduocat dudit Seigneur portant la parole, ont dit à la Cour, que le Syndic de la Faculté de Theologie, avec sept autres anciens Docteurs en la Faculté de Theologie, mandez suivant l'Arrest du jour d'hier, estoient au Parquet des Huissiers. Eux entrez, Monsieur le Premier President leur a dit, que la Cour les avoit mandez pour apporter la declaration faite par la Faculté de Theologie de ses sentimens touchant l'autorité du Pape. Le Doyen de ladite Faculté a dit, que pour obeïr aux ordres de la Cour ils avoient apporté ladite declaration extraite des Registres de ladite Faculté, & signée par le Bedeau d'icelle, contenant :

1. *Non esse doctrinam Facultatis, quod Summus Pontifex aliquam in temporalia Regis Christianissimi auctoritatem habeat; imò Facultatem semper obstinisse etiam ips, qui indirectam tantummodò esse illam auctoritatem voluerunt.*

1. Que ce n'est point la doctrine de la Faculté, que le Pape ait aucune auctorité sur le temporel du Roy: qu'au contraire, elle a toujours résisté mesme à ceux qui n'ont voulu luy attribuer qu'une puissance indirecte.

2. *Esse doctrinam Facultatis ejusdem, quod Rex Christianissimus nullum omninò agnoscit, nec habet in temporalibus superiorem præter Deum; eamque suam esse antiquam doctrinam, à qua nunquam recessura est.*

2. Que c'est la doctrine de la Faculté, que le Roy ne reconnoist & n'a d'autres Superieurs au temporel, que Dieu seul; que c'est son ancienne doctrine, de laquelle elle ne se départira jamais.

3. *Doctrinam Facultatis esse, quod*

3. Que c'est la doctrine de la mesme

p